

10

Jahre/ans



[Humanrights.ch](https://www.humanrights.ch) | MERS

Inhalt

Vorwort	3
Préface	5
Stimmen von MERS-Engagierten	7 / 8 / 17 / 18
Des voix engagées à humanrights.ch	7 / 8 / 17 / 18
Zehn Jahre Aufbauarbeit sind (offenbar nicht) genug!	9
Dix ans de travail de construction ne suffisent (manifestement) pas!	13
Die wichtigsten Forderungen	16
Exigences les plus importantes	16
Liste Vorstandsmitglieder und Mitarbeitende Humanrights.ch	19
Liste des membres du comité et des collaborateurs de Humanrights.ch	19

Impressum

Redaktion: Natalie Ernst, Christina Hausammann, Alex Sutter, Stephanie Zemp **Übersetzung:** Sylvie Chassot, Caroline Eichenberger Fuhrer **Grafische Gestaltung:** Atelier Kurt Bläuer, Bern **Herausgeber:** Humanrights.ch | MERS, Hallerstrasse 23, CH-3012 Bern, Tel. +41 (0)31 302 01 61, info@humanrights.ch, www.humanrights.ch, Spendenkonto: PC 34-59540-2

Mitgliedschaft: Einzelmitglieder Fr. 100.-; Studierende, Erwerbslose, AHV-Bezüger/innen Fr. 50.-, Kollektivmitglieder Fr. 250.-, Fördermitglieder mindestens Fr. 400.-.

Juli 2009

Vorwort

Vom Haus der Menschenrechte ins World Wide Web: Das war der grosse Schritt als vor zehn Jahren Humanrights.ch | MERS gegründet wurde. Das Verständnis über die Rolle des Vereins und seiner Leistungen hat seither kaum geändert.

Das internationale System der Menschenrechte will nicht nur eine Sammlung gutgeistiger Begriffswolken sein. Als Teil der Rechtsordnung soll es den gesellschaftlichen Alltag mitgestalten. Hierzulande werden wenige die grundsätzliche Orientierungskraft von Menschenrechten ablehnen. Das bedeutet noch lange nicht, dass Menschenrechten eine praktische Verpflichtungskraft zugestanden wird. Diesem Anspruch schlägt nach wie vor Misstrauen und Unwissen entgegen.



Michael Marugg

Wir erwarten eine Menschenrechtspolitik, die nicht nur das aussenpolitische Schaufenster dekoriert. Der Prüfstein muss sein, was im Inland rechtlich und tatsächlich geschieht. Hauptsächlich darauf richtet sich das Interesse von Humanrights.ch | MERS. Damit verbunden sind einerseits Forderungen an die Akteure der Rechtspolitik und andererseits die Unterstützung all jener, die sich im Alltag und im Einzelfall um die Einhaltung der Konventionen kümmern.

Menschenrechtspolitik nur als Sonntagspredigt? Auch in der Schweiz erweist sich eine mit dem Bewusstsein der Verbindlichkeit verbundene Umsetzung von Menschenrechtskonventionen beim Bund, in den Kantonen, Gemeinden und Berufswelten als unheimlich zäher Weg. Um viele Selbstverständlichkeiten muss seit Jahren gerungen werden. So ist das Engagement für eine nationale unabhängige Menschenrechtsinstitution im Sinne der Pariser Prinzipien schon fast so alt wie Humanrights.ch | MERS. Eine politische Debatte über die Anerkennung des Individualbeschwerdeverfahrens zum Internationalen Pakt über bürgerliche und politische Rechte wird gar nicht erst gestartet. Die Europäische Sozialcharta ist noch immer nicht ratifiziert. Das Übereinkommen zum Schutze der Rechte von Menschen mit Behinderungen wird wohl noch mehrere Jahre geprüft werden, bis es zur Unterzeichnung und Ratifizierung kommt. Das sind wenige Beispiele dafür, dass das Menschenrechtsbewusstsein zu wenig ausgeprägt ist, um den öffentlichen politischen Diskurs entscheidend beeinflussen zu können. Nach wie vor müssen kleine Fortschritte gewissermassen unter dem Ladentisch ausgehandelt werden.

Direkt für die Nöte einzelner Menschen konnte sich Humanrights.ch | MERS leider bislang nur sehr punktuell einsetzen. Umso wichtiger sind uns kompetente und entlastende Hilfestellungen für Beratende und Beratungsstellen die sich jener Menschen annehmen, die erleben müssen, dass es auch in der Schweiz zu ganz konkreten Verletzungen elementarer Rechte kommt.

Es ist unheimlich zu sehen, wie schnell das Menschenrechtsbewusstsein auch in Gesellschaften erodieren kann, die so etwas weit von sich weisen würden. Folter wird vielleicht abgelehnt, aber unter dem Etikett von «harschen Verhörmethoden» ist sie diskussionsfähig geworden. Wer auf der Flucht vor politischer Verfolgung um Asyl ersucht, wird mit der Unterstellung begrüsst, er suche bloss bequemen Anschluss an unseren Wohlfahrtsstaat. In der Praxis zum Ausländerrecht wird nicht das Kindeswohl als vorrangig zu berücksichtigender Gesichtspunkt deklariert, sondern das Interesse an einer restriktiven Ausländerpolitik. Aufbau immenser Datensammlungen mit schnellem Austausch erhalten Vorrang vor den Persönlichkeitsrechten im Datenschutz.

Das Engagement für die praktische Verpflichtungskraft von Menschenrechten in der Politik und in Einzelfällen trifft auf paradoxe Reaktionen. Es wird als Einsatz für hohe Werte positiv gewürdigt und gleichzeitig als Nestbeschmutzung gezeisselt. Für Humanrights.ch|MERS steht im Zentrum, dass dieses Engagement auf Information und Wissen baut. Diese aufklärerische Tradition wird auch für die Zukunft wegleitend sein.

Michael Marugg

Präsident Humanrights.ch

Der Verein Humanrights.ch|MERS bezweckt eine bessere Verankerung der Menschenrechte mittels

- einer Sensibilisierung der Öffentlichkeit für Menschenrechtsfragen,
- Projektarbeiten im Bereich der Menschenrechtsbildung,
- Informationsdienstleistungen für Nichtregierungsorganisationen,
- Koordination und Erstellung von NGO-Schattenberichten zu Menschenrechtsverträgen.

L'Association Humanrights.ch vise à donner une meilleure assise aux droits humains en Suisse grâce à

- la sensibilisation de l'opinion publique aux questions des droits humains,
- la réalisation de projets dans le domaine de l'éducation aux droits humains,
- la transmission d'informations au profit des organisations non gouvernementales,
- la coordination et la rédaction des rapports complémentaires des ONG concernant les conventions des droits de l'homme.

Préface

De la Maison des droits humains au World Wide Web : c'était une grande étape, à l'époque de la création, il y a 10 ans, de Humanrights.ch. La perception du rôle et des tâches de l'association n'a, dès lors, que peu changé.

Le système international des droits humains se veut plus qu'une nébuleuse de concepts bien-pensants. Partie intégrante de l'ordre juridique, il doit participer au quotidien social. Peu nieront ici la force d'orientation fondamentale des droits humains. Ce qui ne veut encore pas dire que les droits humains ont à leurs acquis une force d'obligation pratique. La méfiance et l'ignorance pénalisent encore souvent son application.

Nous attendons d'une politique des droits humains qu'elle ne serve pas uniquement de décoration dans la vitrine de la politique extérieure. L'important, c'est ce qui se passe en réalité, et du point de vue juridique, sur la scène intérieure. Voilà l'intérêt principal de Humanrights.ch. En découlent des exigences envers les acteurs de la politique légale ainsi qu'un soutien de toutes celles et ceux qui se soucient, dans leurs quotidiens ou ponctuellement, de l'application des conventions.

La politique des droits humains : un sermon dominical ? En Suisse aussi, le chemin vers une prise de conscience des ramifications qui existent à travers les Conventions des droits humains entre la Confédération, les cantons, les communes et le monde du travail se révèle être fort long. Depuis des années la lutte contre de nombreuses évidences est âpre. Ainsi l'engagement pour une institution nationale des droits humains indépendante, dans le sens des Principes de Paris, est presque aussi ancien que l'association Humanrights.ch elle-même. Un débat politique sur la reconnaissance de la procédure de recours individuel à travers le Pacte international relatif aux droits civils et politique n'a pas même commencé. La Charte sociale européenne n'a toujours pas été ratifiée. La Convention relative à la protection des droits des personnes handicapées va probablement être examinée plusieurs années encore avant d'être signée et ratifiée. Ces quelques exemples permettent de démontrer que la conscience des droits humains est trop peu exprimée pour pouvoir influencer de manière décisive le discours politique public. Encore et toujours, des petites avancées sont négociées dans l'ombre.

Pour les besoins de cas particuliers, Humanrights.ch ne peut s'engager malheureusement que de manière ponctuelle. Nous estimons ainsi d'autant plus les compétents centres d'aide et services de consultation, qui prennent en charge des personnes ayant fait l'amère expérience qu'en Suisse aussi, des droits élémentaires sont bafoués.

Il est navrant de constater la vitesse à laquelle une certaine conscience des droits humains peut s'éroder dans une société qui voudrait rejeter ces pro-

blématiques loin d'elle. La torture est communément refusée, pourtant, sous l'étiquette de « méthode d'interrogatoire rude » elle devient sujete à discussion. Celui qui, pour des raisons politiques, vient chercher l'asile sera crédité de ne chercher que le confort de notre Etat-providence. Dans la pratique du droit des étrangers, ce n'est pas le bien-être supérieur de l'enfant qui est pris en considération d'abord, mais bien l'intérêt d'une politique restrictive en matière d'asile. La mise en place d'immenses banques de données rapidement échangeables passe avant les droits de la personne concernant la protection des données.

L'engagement pour ériger les droits humains en force contraignante dans la politique et dans son application aux cas particuliers rencontre des réactions paradoxales. Cet engagement est d'un côté contemplé comme une haute valeur positive alors qu'il est en même temps considéré comme dévalorisant. Pour Humanrights.ch, il est central que cet engagement se construise sur l'information et le savoir. Cette tradition éclairée continuera à orienter le chemin du futur.

Michael Marugg

Président Humanrights.ch

Informationsplattform www.humanrights.ch

Das Informationsangebot auf www.humanrights.ch ist professionell betreut; es umfasst in drei Sprachversionen d/f/e mehr als 4000 Seiten.

Die Informationsplattform humanrights.ch bietet

- aktuelle Informationen zur schweizerischen Menschenrechtspolitik sowohl im Innern wie gegen Aussen.
- präzise Basisinformationen zu den Normen und Institutionen des internationalen Menschenrechtsschutzes.
- Vertiefungen zu diversen Menschenrechtsthemen (Universalität, Diskriminierungsverbot, Rassismus, Sozialrechte, Transnationale Unternehmen u. a. m.).
- besondere Dienstleistungen (Menschenrechte für Einsteiger/innen, Informationen über Menschenrechte in Gebärdensprache, Datenbanken Menschenrechtsakteure Schweiz, Linklisten u. a. m.).

Täglich werden etwa 15 000 einzelne Seiten von humanrights.ch abgerufen.

La plateforme d'information humanrights.ch

L'offre d'information sur humanrights.ch est gérée professionnellement; proposée dans trois langues f/d/e, la plateforme compte plus de 4000 pages, intégrant des milliers de documents pdf. Elle offre :

- des informations actuelles sur la politique suisse intérieure et extérieure des droits humains.
- des renseignements précis sur les principales normes et les institutions internationales de protection des droits humains.
- un approfondissement sur certains thèmes liés aux droits humains (universalité, non-discrimination, racisme, droits sociaux, entreprises transnationales, etc.).
- des services tels que des connaissances de base, une information sur les droits humains à l'attention des personnes sourdes, une banques de données des acteurs des droits humains en Suisse, des listes de liens utiles, etc.

Chaque jour, quelques 15 000 pages sont consultées sur humanrights.ch.

Stimmen von MERS-Engagierten

Darum braucht es www.humanrights.ch

«Menschenrechte in der Schweiz – gibt's dazu etwas zu schreiben? Das ist Klagen auf hohem Niveau.» Diese Aussage meines sonst nicht weltfremden Nach-



bars ist meine Motivation zur Arbeit für www.humanrights.ch. Wieso glauben Schweizerinnen und Schweizer, hier stehe alles zum Besten und das bleibe einfach so? Unsere Leser/innen wissen, wer in der Schweiz die Sozialrechte kleinredet, wer die

Anliegen von Minderheiten vergisst, wo Frauen nicht gleichberechtigt sind und wer Kinder nicht anhört. Sie wissen auch, dass Menschen, die weggesperrt sind, Rechte haben, die zu oft vergessen gehen. Sie erfahren, wenn Firmen ohne Sorgfalt im Ausland Geschäfte betreiben und können als Konsumenten reagieren. Sie wissen zudem, dass der Staat die Opfer von Menschenhandel oder häuslicher Gewalt zu wenig schützt. Sie ignorieren nicht, dass die Lage für Asylsuchende immer schwieriger wird.

Erwähnt sind damit nur einige Themen, welche ich seit vier Jahren für die Website verfolge. Diese Themenbreite ist sicherlich spannend. Schön ist die Arbeit, wenn es gelingt, die Inhalte eines umständlichen Textes kurz und klar weiter zu vermitteln. Ich hoffe, dadurch ab und zu Interesse für eine intensivere Lektüre zu wecken. Das ist bei einem so heterogenen Publikum gar nicht einfach. Bedauerlich ist, dass häufig die Zeit fehlt, eigenen Ideen nachzugehen. Und, lieber Leser, liebe Leserin, mehr Rückmeldung wäre durchaus willkommen!

Ich gratuliere Humanrights.ch | MERS und all jenen Menschen, welche die Organisation schon lange mit Engagement begleiten zum ersten Jahrzehnt und freue mich auf die kommenden.

Beatrice Schild

Historikerin, Medienwissenschaftlerin und wissenschaftliche Mitarbeiterin für die deutschsprachige Website bei Humanrights.ch | MERS seit April 2005.

Gründlich, aber bedächtig

Humanrights.ch | MERS bürgt seit 10 Jahren für Qualität in Sachen Menschenrechtsarbeit. Die Arbeit von MERS zeichnet sich durch Fachwissen und Gründlichkeit aus. Der Fokus liegt bei den menschenrechtlichen Inhalten, die «Verpackung» ist sekundär. Entsprechend gibt es bei MERS keine Hochglanzbroschüren, mit denen die Menschenrechte an die Frau bzw. den Mann gebracht werden.



Statt «Kurzfutter» gibt es bei MERS reichhaltige, facettenreiche – nicht immer leicht zu verarbeitende – Menschenrechtskost. Ein gutes Beispiel hierfür ist die Website humanrights.ch. Diese ist in qualitativer und quantitativer Hinsicht eine schier unerschöpfliche menschenrechtliche Informationsquelle. Wer sich in der Schweiz für Menschenrechte interessiert, stösst eher früher als später unweigerlich auf humanrights.ch. Diese Seite ist sozusagen der unbestrittene Marktführer in der Schweiz. Es gibt keine andere Plattform, die auch nur annähernd eine solche Informationsfülle bietet.

Die Gründlichkeit und der damit verbundene Qualitätsanspruch sind nicht nur die grösste Stärke von MERS, sonder begründen auch unsere Schwäche. Denn Gründlichkeit geht auf Kosten der Schnelligkeit, Inhalt auf Kosten der Verpackung. Entsprechend ist MERS bis heute eine Fachorganisation der eher stillen und bedächtigen Arbeit geblieben. Schrilke Töne und (vor)schnelle Stellungnahmen sind nicht unser Ding. Für die nächsten 10 Jahre wünsche ich mir, dass MERS die Berner Bedächtigkeit ablegt und auch mal auf die Pauke haut, wenn dies menschenrechtlich notwendig ist.

Jon Fanzun

Seit 2004 im Vorstand von Humanrights.ch | MERS, von Januar 2004 bis Ende März 2005 in verschiedenen Funktionen für MERS tätig (insbesondere Redaktion Website, Koordination Arbeitsgruppe Menschenrechtsinstitution, Mitarbeit an Info-Bulletin humanrights.ch sowie «Menschenrechte im Parlament», Projekt «Menschenrechtsszene Schweiz»). Heutige Funktion / Beruf: Leiter Bereich Fraktion & Politik bei der FDP.Die Liberalen.

Stimmen von MERS-Engagierten

Highlight der Internetrevolution

Mein erster Kontakt mit Humanrights.ch|MERS fand über den Bildschirm statt. Die MERS-Homepage mit ihren vielen Infos war für mich gewissermassen



das Highlight der Internetrevolution in meinem Arbeitsalltag. Wo ich früher mühsam zuerst in staubigen Archiven und Bibliotheken und später auf unübersichtlichen Internetseiten der Bundesverwaltung und der UNO die notwendigen Dokumente für

meine Arbeiten zusammen suchen musste, gab es mit der MERS-Homepage auf einmal ein Instrument, welches mir erlaubte, in kürzester Zeit aktuelle, kompetent zusammengestellte Informationen und Zugang zu den relevanten Links zu erhalten.

Mein Engagement in der Menschenrechtspolitik der Schweiz ist eine logische Konsequenz meiner beruflichen Arbeit. Dazu kommt, dass die wissenschaftliche Tätigkeit im Bereich des schweizerischen Verfassungsrechts und des internationalen Menschenrechtsschutzes zwar spannend, aber oft trocken und abstrakt ist. Die Tätigkeit bei Humanrights.ch|MERS und in anderen NGO's trägt dazu bei, dass ich mit den Füßen auf dem Boden der Realität bleibe, auch wenn der Kopf manchmal die abenteuerlichsten theoretischen Thesen und Konzepte entwerfen will.

Dr. Judith Wyttenbach

Fürsprecherin, Lehrbeauftragte, Institut für öffentliches Recht der Universität Bern, Mitglied der Eidgenössischen Kommission für Frauenfragen und Vorstandsmitglied von Humanrights.ch|MERS seit 2006.

Des droits à défendre en Suisse aussi

Arrivant d'un contexte de l'application du droit humanitaire dans un contexte international, travailler pour Humanrights.ch m'a permis de refaire le



lien avec les questions des droits humains dans une proximité tant géographique que sociale. Nouvelle venue sur les rives de l'Aar, les méandres de la politique fédérale me sont peu à peu devenus plus familiers. Le respect des droits humains en Suisse,

légitime sujet de fierté et d'éperdue reconnaissance, sert parfois le discours officiel ou privé : pourtant, il reste à faire, avec pugnacité. Humanrights.ch s'y emploie, avec modestie et rigueur. Au fil des articles, j'ai (re)fait connaissance avec les enfants sans identité, les détenus entassés dans des prisons surpeuplées ou les épouses renvoyées au pays parce qu'elles quittent un mari violent.

La porte avec la Suisse romande, entrouverte par le site francophone dès 2004, devrait désormais se franchir plus allègrement et favoriser nos échanges, offres et réflexes de communication envers les experts romands ainsi que toute personne engagée ou intéressée dans la thématique des droits humains en « Romandie ».

Caroline Eichenberger Fuhrer

Anthropologue, travaille pour Humanrights.ch depuis 2005 aux rédactions francophone et anglophone du site humanrights.ch.

Zehn Jahre Aufbauarbeit sind (offenbar nicht) genug!



Christina Hausamman
Alex Sutter

Ein virtuelles Haus der Menschenrechte

Am 4. August 1999 wurde der Verein Menschenrechte Schweiz gegründet. Dessen Ursprünge reichen allerdings weiter zurück. Bereits im September 1994 entstand auf Initiative von Anne-Marie Im Hof-Piguet der Verein «Aufbau einer Akademie der Menschenrechte». Sein Ziel war die Schaffung eines Bildungs- und Begegnungszentrum zur Förderung der Menschenrechte und des Verständnisses für die verschiedenen Religionen. Obwohl die Idee auf grosses Interesse stiess und namhafte Persönlichkeiten das Projekt unterstützten, konnten die notwendigen Mittel zum Bau und Betrieb eines solchen Zentrums nicht gefunden werden.

Drei im Rahmen des Vereins zum Aufbau einer Akademie der Menschenrechte erarbeitete Studien zeigten auf, dass das Bewusstsein für die Menschenrechte in der Schweiz wenig entwickelt war und die erst in den 1990er Jahren ratifizierten universellen Menschenrechtsverträge der UNO kaum zur Kenntnis genommen wurden. Zu stark fühlte sich die Schweiz als Musterschülerin in Sachen Menschenrechte. Konkrete und sofortige Aufklärung und Information waren also gefragt. Mit der Gründung des Vereins «Menschenrechte Schweiz» im August 1999 wurden denn auch die Kräfte auf den Bau eines «virtuellen Hauses der Menschenrechte» – die Informationsplattform www.humanrights.ch, konzentriert. Der Verein startete seine Arbeit voller Energie und Tatendrang.

1999

Projekt «Netzwerk Menschenrechtsbildung»

- Start im April 1999.
- Das Projekt besteht aus dem Webprojekt www.humanrights.ch, einer Fachpersonen-Datenbank und einer Serie von Seminaren zu Menschenrechtsthemen.
- Projektende im Jahre 2002: Website aufgebaut, Fachpersonen-Datenbank installiert; sieben Seminare zu umstrittenen Themen durchgeführt.

Gründungsversammlung MERS

- 4. August 1999: Der Verein «Menschenrechte Schweiz MERS» wird als

Ehrenpräsidentin Anne-Marie Im Hof-Piguet

Geboren 1916, lic.phil., arbeitete 1942–1944 in Frankreich für das Kinderhilfswerk des Schweizerischen Roten Kreuzes, wo sie ein Dutzend jüdischer Kinder über die Grenze in die Schweiz rettete. 1959 war sie Mitbegründerin von Swisscontact. Sie erhielt für ihren Einsatz verschiedene Ehrungen, unter anderem 1991 die Medaille der Gerechten, 1992 den Preis der schweizerischen Doron-Stiftung und 1998 den Menschenrechtspreis der Schweizerischen Sektion der Internationalen Gesellschaft für Menschenrechte. Der Preis der Doron-Stiftung setzte sie für die Umsetzung ihrer Vision eines Bildungs- und Begegnungszentrum – einer Akademie der Menschenrechte – ein.

Nachfolgeorganisation des «Vereins zum Aufbau einer Akademie für Menschenrechte» gegründet. Zu Beginn zählt der Verein 35 Mitglieder.

- Aufgrund ihres einzigartigen und jahrelangen Engagements für die Menschenrechte wählt die Mitgliederversammlung später Anne-Marie Im Hof-Piguet zur Ehrenpräsidentin von MERS.

www.humanrights.ch geht online

- Im Oktober 1999 wird [humanrights.ch](http://www.humanrights.ch) mit Basisinformationen zu den internationalen Menschenrechtsverträgen und deren Umsetzung in der Schweiz aufgeschaltet.

Info-Bulletin humanrights.ch

- Im April 2000 erscheint die Nullnummer des Info-Bulletins.
- Das Info-Bulletin wird während rund sieben Jahren 3–4 x jährlich in einer Auflage von 2000 Expl. erscheinen.

Lobbying für eine schweizerische Menschenrechtsinstitution

- 1. September 2000: Initialtagung zur Schaffung einer Schweizerischen Menschenrechtsinstitution, organisiert von MERS in Zusammenarbeit mit der AG der Hilfswerke (heute Alliance Süd), der Erklärung von Bern, dem Schweizerischen Evangelischen Kirchenbund, Amnesty International und der Schweizerischen Flüchtlingshilfe.
- Aus dieser Initiative bildet sich die «NGO-Arbeitsgruppe nationale Menschenrechtsinstitution», die bis im Jahr 2006 unter Federführung von MERS arbeitet und danach teilweise vom «Förderverein Menschenrechtsinstitution» abgelöst wird.
- Das Dossier «Nationale Menschenrechtsinstitution» ist bis heute beim Bund hängig.

NGO-Schattenberichte

- Februar 2001: Frauen-Lunch zum Thema «Schattenberichte». Anlass ist der Staatenbericht zum Überkommen zur Beseitigung jeder Form von Diskriminierung der Frau.

Klein aber fein

Die Arbeit konzentrierte sich anfangs auf das bereits im April 1999 gestartete Projekt «Netzwerk Menschenrechtsbildung»: Die Website humanrights.ch wurde eingerichtet, eine Fachpersonen-Datenbank aufgebaut und vier Seminare zu unterschiedlichen Themen – Universalität der Menschenrechte, Menschenrechte und internationale Interventionen, Menschenrechte und transnationale Konzerne, Rechte von Minderheiten – durchgeführt. Im April 2000 erschien sodann die erste Nummer des Info-Bulletin «humanrights.ch». Die Arbeiten wurden teilweise über Projektgelder finanziert und teilweise freiwillig geleistet. Maya Doetzki, Christina Hausammann und Alex Sutter – die treibenden Kräfte der Pionierzeit – agierten und improvisierten von ihren Privatbüros aus.

Erst im Jahre 2004 war der Verein stark genug, um eine eigene Geschäftsstelle mit vier Arbeitsplätzen zu eröffnen. Für eine Sekretariatsstelle hat es allerdings nicht gereicht, – bis heute nicht. Immerhin hatten nun die Arbeiten für die Informationsplattform auch ein räumliches Zentrum. Überdies konnten weitere Projekte lanciert werden, – etwa das Projekt «Wissenstransfer über Diskriminierung in der Arbeitswelt» oder das «Beratungsnetz Rassismusopfer».

Positionen, Themen und Forderungen

Von Anfang an waren zwei Themen gesetzt: Die Schaffung einer unabhängigen schweizerischen Menschenrechtsinstitution im Sinne der Pariser Prinzipien sowie die Stärkung des Schutzes gegen Diskriminierung. Durch die Initiative von MERS organisierten sich die interessierten Organisationen der schweizerischen Zivilgesellschaft bereits im Jahre 2000 in einer «Arbeitsgruppe nationale Menschenrechtsinstitution»,

Wir danken allen Mitgliedern und Spenderinnen und Spendern für ihre Unterstützung und Treue!

Folgende privaten Stiftungen, Organisationen und öffentlichen Institutionen haben im Verlaufe der letzten 10 Jahre mit finanziellen Beiträgen zum Gelingen einzelner oder mehrerer Projekte beigetragen:

Avina Stiftung • Hamasil Stiftung • Migros-Kulturprozent • Paul Schiller Stiftung • Pro Patria • Stiftung Bevölkerung Migration und Umwelt (BMU) • Stiftung Gertrud Kurz • Stiftung Temperatio • Swiss Life Stiftung Perspektiven • Volkart Stiftung • Caritas Schweiz • Kontaktstelle Menschenrechte des Schweiz. Evangelischer Kirchenbund (SEK) • Pro Juventute • Politische Abteilung IV und Völkerrechtsdirektion (EDA) • Eidg. Büro für die Gleichstellung von Menschen mit Behinderung • Eidg. Kommission gegen Rassismus • Fachstelle für Rassismusbekämpfung bzw. Fond gegen Rassismus und für Menschenrechte • Eidg. Migrationskommission • Staatssekretariat für Bildung und Forschung • Integrationsbeauftragte Basel Land

welche über die Jahre ein hartnäckiges Lobbying betrieben hat.

Im Jahr 2003 erarbeitete der MERS-Vorstand ein Positionspapier, in welchem eine Reihe von Forderungen an die schweizerische Menschenrechtspolitik formuliert wurden. Die Sensibilisierung der eidgenössischen Räte für die menschenrechtliche Seite ihrer Arbeit wurde in den Jahren 2002 – 2005 in Form einer kurzen Vorschau auf die kommenden Geschäfte mit Menschenrechtsbezug betrieben, welche allen Ratsmitgliedern zugestellt wurde. Ein Rückblick auf die Sessionen informiert bis heute eine breitere Öffentlichkeit über die Ergebnisse der Beratungen der entsprechenden Geschäfte.

Dauerproblem Finanzen oder: Der Abschied vom Papier

Als 1999 MERS gegründet wurde, war der Verein wiederholt mit Unkenrufen konfrontiert, welche voraussagten, dass es in der dicht besiedelten schweizerischen Landschaft keinen Platz für eine weitere NGO gebe. Tatsächlich ist die Luft nicht nur am Anfang dünn gewesen. Seit zehn Jahren kämpft der Verein unentwegt um das finanzielle Überleben. Die prekären Rahmenbedingungen haben sich nur sehr langsam verbessert. Nebst der hartnäckig erarbeiteten Aufwärtstendenz wurde und ist Humanrights.ch|MERS immer wieder mit Rückschlägen konfrontiert.

Mangels finanzieller Beiträge musste im Jahre 2006 nach 21 Ausgaben das Bulletin «humanrights.ch» begraben werden. Der Versand der Dokumentation «Menschenrechte im Parlament» war bereits 2005 eingestellt worden. Immerhin konnten einige dieser Informationsdienstleitungen auf elektronischem Wege weitergeführt werden. Der E-Mail-Newsletter wurde zeitweise an bis zu 8000 Adressen gratis versandt. Finanzielle Sorgen veranlassten den Verein allerdings, den Newsletter in der Regel kostenpflichtig zu machen. Seit 2008 wird er nur noch an die Mitglieder des Vereins oder gegen eine jährliche Gebühr von 50 Franken verschickt.

Andere Aufgaben wurden weitergeführt, obwohl es schlichtweg unmöglich war und ist, sie auch nur annähernd adäquat finanziell abzugelten. Zu diesen Arbeiten gehört zum Beispiel das Erstellen von Schattenberichten zu den offiziellen Staatenberichten an die UNO-Vertragsorgane. Unter der Federführung von MERS wurden und werden die Berichte zum Internationalen Pakt über bürgerliche und politische Rechte (2001), zur UNO-Anti-Rassismuskonvention (2008), nochmals zum Pakt

- Oktober 2001: MERS erarbeitet den ersten eigenen Schattenbericht zur Umsetzung des Internationalen Pakts über bürgerliche und politische Rechte.
- November 2001: NGO-Stellungnahme zum ersten Schweizer Staatenbericht zur Umsetzung des Rahmenübereinkommens des Europarates zum Schutz nationaler Minderheiten unter der Federführung von MERS.

Parlamentarische Gruppe Menschenrechte

- Auf Initiative von MERS und dem Schweizerischen Evangelischen Kirchenbund werden zwei Treffen zwischen NGO und der Parlamentarischen Gruppe für Menschenrechtsfragen durchgeführt.
- MERS ist bis heute an der Organisation der Treffen der parlamentarischen Gruppe von NGO-Seite her mitbeteiligt.

2002

Elektronischer Newsletter

- Zweimonatlich werden Hinweise auf menschenrechtspolitische Neuigkeiten an Interessierte versandt.

Menschenrechte im Parlament

- Auf die Frühlingssession der eidgenössischen Räte hin wird zum ersten Mal die Dokumentation «Menschenrechte im Parlament» erstellt.
- Die Printausgabe, die sich vorerst v. a. an die Parlamentarier/innen richtet, erscheint bis September 2005 zu jeder Session, später nur noch in elektronischer Form auf humanrights.ch.

2003

Positionspapier zur Schweizer Menschenrechtspolitik

- Im Mai 2003 verabschiedet der MERS-Vorstand eine Reihe von Forderungen und Desideraten an die schweizerische Menschenrechtspolitik.

Projekt «Transfer von juristischem Wissen über Diskriminierung in der Arbeitswelt»

- Online-Dokumentation zur Gesetzeslage in Kombination mit einem Weiterbildungsangebot in der Deutschschweiz und in der Romandie.

☛ Das Projekt wird Ende 2005 abgeschlossen

Informationsplattform humanrights.ch

☛ Relaunch: Umstellung der konventionellen Website auf ein Content Management System

☛ Ein Jahr später hat die Website täglich bereits 500 Besuchende mit durchschnittlich über 4000 Seitenabrufen

2004

Weiterbildungskurs «Strategien gegen Diskriminierung und Rassismus in der Schweiz»

☛ Februar bis April 2004: Erste Durchführung der 6-tägigen Weiterbildung (mit der Partnerorganisation Université d'été des droits de l'homme et du droit à l'éducation, Genf)

☛ In den Jahren 2005–2006 organisiert MERS nochmals zwei analoge Kurssequenzen

Geschäftsstelle Hallerstrasse 23

☛ Mai 2004: Einzug in die Räumlichkeiten an der Hallerstrasse 23 in der Länggasse in Bern.

☛ 26. August 2004: Büroeinweihung

☛ 1. September 2004: Erste Praktikantin beginnt ihre Arbeit.

2005

Projekt «Beratungsnetz für Rassismuspfer»

☛ Im April beginnen die Arbeiten am Projekt «Beratungsnetz für Rassismuspfer». Es umfasst die Erarbeitung eines Fall-Monitoring-Systems für Beratungsstellen, die Publikation eines Praxishandbuchs mit einem juristischen Ratgeber, ein Gefäss für den fachlichen Austausch von Anlauf- und Beratungsstellen sowie Angebote an Aus- und Weiterbildung für Beratende.

Projekt «Kompass»

☛ 10. Dezember 2005: KOMPASS, das umfassende Online-Bildungswerkzeug des Europarats für die Menschenrechtsarbeit mit Jugendlichen geht in deutscher Sprache online.

II im laufenden Jahr und zum Pakt I im kommenden Jahr erarbeitet.

Von Produkten, Erfolgen und grossen Träumen

Eine Evaluation im Herbst 2008 hat ergeben, dass die Informationsplattform mit ihren täglich gegen 2000 Besucherinnen und Besucher nach wie vor das Vorzeigeprodukt des Vereins Humanrights.ch ist. Allerdings sind mit dieser dominanten Stellung des Webprojekts auch Gefahren für den Verein verbunden. Dazu kommt die strukturelle Schwäche, dass auf der Ebene der Geschäftsleitung die mannigfaltigen Aufgaben in einem sehr ungesunden, um nicht zu sagen krank machenden Verhältnis zu den verfügbaren Ressourcen stehen. Darunter leidet insbesondere der Bereich des Entwickelns neuer Projekte.

Um Abhilfe zu schaffen, hat der Vorstand von Humanrights.ch nun einige Reformen in die Wege geleitet mit dem Ziel, die Geschäftsstelle im administrativen Bereich weiter zu professionalisieren.

Christina Hausammann und Alex Sutter Co-Geschäftsleitung Humanrights.ch

Dix ans de travail de construction ne suffisent (manifestement) pas !

Une Maison virtuelle des droits humains

Le 4 août 1999, l'association «Menschenrechte Schweiz» alias MERS voyait le jour. Mais ses origines sont plus anciennes. En septembre 1994 déjà, sur l'impulsion de Marie Im Hof-Piguet, l'association Pour la mise sur pied d'une académie des droits humains (Aufbau einer Akademie der Menschenrechte) était fondée. L'idée était alors de créer un espace d'échange destiné à développer les connaissances des droits humains et à favoriser le dialogue interreligieux. Bien que le projet ait été soutenu par de nombreuses personnalités, les moyens nécessaires à la construction et à la mise en route d'un tel centre n'ont pas pu être réunis.

Trois études ont été élaborées dans le cadre de l'association pour la mise sur pied d'une académie des droits humains. Ces dernières démontraient que la conscience des droits humains en Suisse était peu développée et que la Déclaration universelle des droits de l'homme de l'ONU, ratifiée en 1990 seulement par la Suisse, n'était que rarement prise en considération. La Suisse s'était confortablement installée dans son rôle d'élève modèle du domaine des droits humains. Le paysage helvétique avait alors grand besoin d'informations et d'éclaircissements concrets et immédiats. Avec la création de l'association «Menschenrechte Schweiz» en août 1999, les forces se sont donc également appliquées à la construction d'une «maison virtuelle des droits humains»: la plateforme d'informations www.humanrights.ch. C'est avec un cahier des charges bien rempli et un bel entrain que l'association «Menschenrechte Schweiz MERS» a débuté sa mission.

Petit mais efficace

Le travail s'est d'abord concentré sur le projet amorcé en avril 1999 de développement d'un réseau de formation pour les droits humains (Netzwerk Menschenrechtsbildung). La page internet www.humanrights.ch a été édifiée, une base de données de spécialistes des droits humains établie et quatre séminaires

Französische Version von humanrights.ch

➤ August: Start der französischen Sprachversion der Informationsplattform.

Internationale Tagung

➤ Zusammen mit amnesty international, Organisation mondial contre la torture OMCT und dem Interdisziplinären Zentrum für Geschlechterforschung der Universität Bern IZFG organisiert MERS die internationale Tagung «Due Diligence – die Verantwortung des Staates für die Menschenrechte der Frau».

➤ Anfangs 2009 erscheint das Buch «Due Diligence and Its Application to Protect Women from Violence», das aufgrund der Tagung entstanden ist, im niederländischen Verlag Martinus Nijhoff Publishers.

Présidente d'honneur Anne-Marie Im Hof-Piguet

Née en 1916, lic. phil., a travaillé de 1942 à 1944 en France pour le réseau d'aide aux enfants de la Croix-Rouge. Elle mit à l'abri une douzaine d'enfants juifs en les aidant à passer la frontière suisse. En 1959 elle fut co-fondatrice de Swisscontact. Elle reçut un certain nombre de distinctions honorifiques, comme la médaille des justes parmi les nations en 1991, le prix de l'association Doron-Stiftung et en 1998 le prix des droits humains de la section suisse de la communauté internationale pour les droits de l'homme. Elle utilisa le prix de l'association Doron-Stiftung pour mettre en œuvre sa vision d'un centre de formation et d'échange: une académie des droits humains.

Tag der Menschenrechte

➤ Veranstaltung, organisiert in Zusammenarbeit mit der Integrationsfachstelle der Stadt Bern.

➤ Diese Kooperation wird in den folgenden Jahren jeweils mit einer Veranstaltung am 10. Dezember fortgesetzt.

2006

Geschäftsstelle

➤ Januar 2006: Vorstand bewilligt Budget für Geschäftsleitungsstelle von 20 Prozent.

☛ Seither teilen sich Christina Hausammann und Alex Sutter die Aufgaben, welche mindestens das Doppelte an Zeit beanspruchen.

Humanrights.ch | MERS

☛ April 2006: Die Mitgliederversammlung beschliesst die Änderung des Vereinsnamens von «Menschenrechte Schweiz MERS» in «Humanrights.ch | MERS»

Relaunch Informationsplattform

☛ September 2006: Neues Design und Menüstruktur von humanrights.ch.

☛ Eine englische Version von www.humanrights.ch wird aufgeschaltet.

☛ Ebenfalls neu ist die Datenbank «Menschenrechtsakteure in der Schweiz».

☛ In den folgenden Jahren weist die Website ein Stammpublikum von 5000 bis 10 000 Besuchenden auf mit täglich etwa 15 000 Seitenabrufen.

Online-Handbuch für die Beratung von Betroffenen von rassistischer Diskriminierung

☛ Herbst 2006: Das Online-Handbuch wird in Zusammenarbeit mit der Stiftung gegen Rassismus und Antisemitismus (GRA) auf einer eigens eingerichteten Website aufgeschaltet (deutsch und französisch).

2007

Servicestelle Menschenrechtsbildung

☛ Seit dem Sommer 2007 macht Humanrights.ch | MERS die eigenen Angebote im Bereich Menschenrechtsbildung unter dem Namen «Servicestelle Menschenrechtsbildung» sichtbar.

2008

Universal Periodic Review (UPR) zur Schweiz

☛ Mitwirkung in der Steuerungsgruppe der NGO-Koalition: NGO-Bericht und Begleitung des Verfahrens.

☛ Ab September 2006: Federführung auf NGO-Seite für den Follow up Prozess NGO-Schattenbericht zur Umsetzung der UN-Antirassismus-Konvention.

recouvrant différents thèmes – universalité des droits humains, droits humains et interventions internationales, droits humains et consortium transnationaux, droit des minorités – mis sur pied. En avril 2000 paraissait le premier numéro du bulletin d'information « humanrights.ch ». Une partie des travaux a pu être financé par le budget de l'association, le solde reposait alors principalement sur le travail bénévole de Maya Doetzkiés, Christina Hausammann et Alex Sutter, forces motrices des premières heures qui agissaient et improvisaient depuis leurs bureaux privés.

C'est seulement en 2004 que l'association est devenue assez forte pour posséder son propre local équipé de quatre places de travail. Pas assez forte, cependant, pour se doter d'un secrétariat, qui n'a toujours pas vu le jour. Les travaux relatifs à la plate-forme d'information se concentraient dès lors dans un seul et même endroit.

D'autres projets pouvaient alors être mis en route, comme le projet « transfert de savoir sur la discrimination dans le monde du travail » ou le « réseau de consultation pour victimes de racisme ».

Thèmes et revendications

Deux thèmes principaux ont été mis au centre de la réflexion depuis le début par MERS: la création d'une institution suisse des droits humains indépendante, dans le sens des Principes de Paris, ainsi que le renforcement de la protection contre la discrimination. Sur l'impulsion de MERS, les organisations intéressées de la société civile se sont organisées en l'an 2000 déjà pour former le « groupe national pour une institution des droits humains », qui a pratiqué un travail de lobbying acharné.

En 2003, le comité de MERS élaborait une prise de position dans laquelle une série d'exigences concernant la politique des droits humains en Suisse était formulée. C'est dans les années 2002 à 2005 qu'une sensibilisation des parlementaires helvétiques concernant une nécessaire prise en compte de la problématique des droits humains dans leur travail s'effectua. Cette sensibilisation pris la forme d'un document offrant un aperçu des affaires à venir en lien avec les droits humains. Ce papier fut distribué à tous les membres des deux Conseils. L'association est encore aujourd'hui active dans ce domaine: elle offre au public une rétrospective des sessions du Parlement destinée à l'informer de l'issue des consultations des affaires ayant un lien avec les droits humains.

L'éternel problème des finances ou la fin du papier

Lors de la création de MERS en 1999, l'association était régulièrement confrontée à des voix qui assénaient que le paysage suisse était déjà saturé d'ONG. Le climat financier est effectivement resté aride. Cela fait dix ans que nous nous débattons avec la question de la survie financière. Le climat pécuniaire ne s'est que très lentement amélioré. Malgré une légère tendance à la hausse, nous subissons régulièrement des revers.

En 2006, après 21 éditions, le bulletin d'information «humanrights.ch» a dû être enterré, faute d'entrées d'argent suffisantes. L'envoi de la documentation «Droits humains au Parlement» avait déjà été abandonné en 2005. Toutefois, une partie de ces services d'information a continué par voie électronique. La Newsletter a été envoyée gratuitement jusqu'à plus de 8000 adresses e-mails. Les préoccupations pécuniaires amènent toutefois l'association à rendre la Newsletter payante. Depuis 2008, elle n'est envoyée qu'aux membres de l'association moyennant une contribution annuelle de cinquante francs.

D'autres tâches ont été cependant menées à bien malgré la maigreur des ressources à disposition, comme par exemple l'élaboration de contre-rapports, pendant des rapports officiels des Etats membres de l'ONU. Les contre-rapports sur le Pacte international relatif aux droits civils et politiques (2001), sur la Convention antiracisme de l'ONU (2008), sur le Pacte II (2009) et sur le Pacte I (dans l'année à venir) ont été rédigés sous la direction de Humanrights.ch.

Des réalisations et des rêves

En automne 2008, une évaluation démontra qu'avec plus de 2000 visiteurs quotidiens, la plateforme d'information web constituait le point fort de l'association. La position dominante du projet internet constitue toutefois également un danger pour l'association, dont la survie ne dépend presque plus que du succès de ce projet. Humanrights.ch souffre de plus d'une faiblesse structurelle due au décalage important qui existe entre les tâches nombreuses et variées que nécessite la tenue d'un site web complet et les ressources financières à disposition. Quelques réformes ont été entreprises par le comité afin de trouver un remède. Concrètement, la gestion administrative devrait être professionnalisée et rationalisée, condition sine qua non à la pérennité de l'association.

Christina Hausammann et Alex Sutter
Gestion Humanrights.ch

☛ Unter Federführung von Humanrights.ch ist der dritte NGO-Schattenbericht zur Umsetzung der Antirassismuskonvention entstanden.

Projekt «Gebärdensprache-Videos»

☛ Teile der Informationsplattform humanrights.ch werden in Gebärdensprache übersetzt und als Videos zugänglich gemacht.

☛ Im Juli 2009 werden die entsprechenden Videos in französischer Gebärdensprache aufgeschaltet.

2009

Retraite Vorstand und Mitarbeitende

☛ An der gemeinsamen Retraite wird das Ziel einer administrativ erweiterten Geschäftsstelle ins Auge gefasst.

Projekt «Menschenrechtsbildung in der Integrationsarbeit»

☛ Ein Pilot-Weiterbildungskurs für Kursleitende von Deutsch für Fremdsprachige-Kursen wird in drei Modulen durchgeführt.

☛ Didaktische Materialien sind erarbeitet.

Publikation «Rechtsratgeber – Rassistische Diskriminierung»

☛ Der im Rahmen des Projekts Beratungsnetz für Rassismuskritiker 2005 publizierte elektronische Rechtsratgeber wird erweitert durch den in Buchform erarbeiteten Rechtsratgeber – Rassistische Diskriminierung

Medienkonferenz Monitoring-Bericht

☛ Am 30. Juni 2009 wird der erste Monitoring-Bericht zur Einzelfallberatung im Bereich rassistischer Diskriminierung veröffentlicht.

10-Jahre-Jubiläum

☛ 27. August 2009: Jubiläumsfeier in der Cinématte in Bern.

Die wichtigsten Forderungen ...

... von Humanrights.ch an die schweizerische Menschenrechtspolitik

- Schaffung einer nationalen Menschenrechtsinstitution gemäss der Pariser Prinzipien
- Verbesserte Umsetzung der Menschenrechtsgarantien in den föderalistischen Strukturen durch die Einrichtung von Umsetzungs- und Überprüfungsmechanismen auf kantonaler und kommunaler Ebene
- Verankerung der Menschenrechtsbildung im Bildungswesen wie auch im Bereich der Verwaltung auf Bundes-, Kantons- und Gemeindeebene (Polizei, Sozialdienste, Gesundheitswesen usw.)
- Anerkennung der Sozialrechte als gleichwertige Menschenrechte und verstärktes Engagement bei der Umsetzung der Sozialrechte
- Veröffentlichung der Empfehlungen der Überwachungsorgane der UNO-Menschenrechtsverträge und deren systematische Weiterverfolgung auf den Ebenen Bund und Kantone
- Systematischer Einbezug der Menschenrechte in die Aussenwirtschaftspolitik der Schweiz
- Vollständige Anerkennung der wichtigsten Menschenrechtsinstrumente, insbesondere
 - Konvention zum Schutz der Rechte von Menschen mit Behinderungen
 - Fakultativprotokoll zum Internationalen Pakt über bürgerliche und politische Rechte (Individualbeschwerderecht)
 - Konvention gegen das Verschwindenlassen
 - Zusatzprotokolle zur Europäischen Menschenrechtskonvention EMRK (Nr. 1: Bildung, Eigentum, politische Rechte; Nr. 4: Verbot der Massenausweisung Nr. 12: allgemeines Diskriminierungsverbot)
 - Europäische Sozialcharta

Exigences les plus importantes ...

... à l'adresse de la politique suisse des droits humains

- Création d'une institution pour les droits humains en Suisse selon les Principes de Paris
- Meilleure réalisation des garanties des droits humains dans les structures fédérales par l'établissement de mécanismes de réalisation et de révision sur le plan cantonal et communal
- Ancrage de l'éducation et formation aux droits de l'homme dans l'enseignement ainsi que dans le domaine des administrations fédérales, cantonales et communales (police, service social, santé publique etc.)
- Reconnaissance des droits sociaux comme l'équivalent d'un droit humain et engagement renforcé pour l'implémentation des droits sociaux
- Publication des recommandations des institutions et comités de surveillance des conventions sur les droits humains de l'ONU et systématisation de leurs suivis sur les plans étatique et cantonal.
- Intégration systématique des droits humains dans la politique extérieure de la Suisse
- Reconnaissance intégrale des instruments internationaux des droits humains les plus importants:
 - Convention relative aux droits des personnes handicapées
 - Protocole facultatif au Pacte des droits civils et politiques ou, Droit de communication individuelle
 - Convention contre les disparitions forcées
 - Protocoles à la Convention européenne pour la sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, CEDH (protocole additionnel: Droit à l'instruction, protection de la propriété, droit à des élections libres; protocole No 4: Interdiction des expulsions collectives d'étrangers; protocole No 12: Interdiction générale de la discrimination)
 - Charte sociale européenne

Stimmen von MERS-Engagierten

Bitte lauter und frecher

Humanrights.ch|MERS, eine Menschenrechtsorganisation mit grosser Fachkompetenz und einem hervorragenden Internetauftritt. MERS analysiert,



dokumentiert und bildet praxisbezogen und aktuell zur Bedeutung und Umsetzung der Menschenrechte in der Schweiz. Die Informationen sind publikumsnah vermittelt. Besonders freuen mich die Rubriken Aktualität, Menschenrechte in Gebärdensprache und Menschenrechte für Einsteigerinnen und Einsteiger sowie der Kompass für Schüler und Schülerinnen. Humanrights.ch|MERS ist nicht nur ein Muss für Menschenrechtsspezialistinnen, sondern für alle politisch Interessierten und engagierten Menschen. Leider ist es uns bis anhin nicht gelungen, ein breites Publikum zu erreichen. Zugegeben, es ist in der heutigen Zeit nicht gerade leicht, sachlich und populär gleichzeitig zu sein. Trotzdem und gerade deshalb mein Motto für MERS: Weiter so, kompetent bleiben, aber definitiv lauter und frecher!

Tarek Naguib

Jurist, Mitarbeiter der Fachstelle Égalité Handicap, Mitglied bei Humanrights.ch|MERS seit 2004, Vorstandsmitglied seit 2006.

MERS – wer ist das?

Diese Reaktion bekam ich zu Beginn meiner fast 4-jährigen Tätigkeit als Projektleiterin für Humanrights.ch häufig zu hören. Die Webseite war den meisten Leuten zwar ein Begriff, doch was sich tatsächlich hinter dem Verein verbirgt, wussten die Wenigsten. Nachdem ich durch Vernetzungsarbeit und Präsenz nach einiger Zeit nicht mehr jedes Mal zu langen Erklärungen über unseren Verein ausholen musste, entschied sich der Vorstand, den Namen in Humanrights.ch zu ändern. Diese Anpassung sollte



vor allem unserer mehrsprachigen Ausrichtung Rechnung tragen – denn wer in der Romandie kann sich einen Bandwurm wie Menschenrechte Schweiz merken? Oder versteht, was sich hinter der Abkürzung MERS verbirgt? Nur ironischerweise bekomme ich jetzt immer häufiger ein Stirnrunzeln als Reaktion, wenn ich mich als Projektleiterin von Humanrights.ch vorstelle. Erst wenn ich MERS erwähne, fällt der Groschen. Das Gedächtnis der Menschen scheint den Veränderungsprozessen des Vereins hinterherzuhinken.

Wiebke Doering

Projektleiterin bei Humanrights.ch von Juli 2005 – April 2009. Master in Human Rights und Diplom-Übersetzerin.

Eine schöne Zeit

Auf dem Weg zur Uni komme ich manchmal am Büro von Humanrights.ch|MERS vorbei und dann denke ich immer: «Ja, das war wirklich eine schöne



Zeit.» Irgendwie fiel mir damals das Aufstehen auch etwas leichter. Und zwar nicht nur, weil die kleine Organisation erst so um neun Uhr richtig erwacht und vorher eher die Kaffeemaschine am Arbeiten ist ...

Ein Praktikum bei MERS zu machen, lohnt sich auf jeden Fall. Denn neben dem Kaffeetrinken leistet das Team unbestritten wertvolle Arbeit, und diese in Form eines Praktikums zu unterstützen, ist sehr sinnvoll. Zudem hat mir MERS die Chance gegeben, mich persönlich weiterzuentwickeln und Neues zu lernen. Das Team nahm mich sofort auf, und eben richtig, als Mitarbeiterin und nicht als «Kopierhelferchen». Es hat mich überall miteinbezogen, mir jeweils die Hintergründe erklärt und meine Verbesserungsvorschläge immer ernst genommen. Dies motivierte mich zum aktiven Mitdenken und machte die ganze Arbeit wirklich interessant.

Anna Tanner

machte ein vier monatiges Praktikum bei humanrights.ch|MERS vom Mai bis Ende August 2008. Zurzeit studiert sie Volkswirtschaftslehre an der Universität Bern.

Stimmen von MERS-Engagierten

Weshalb ich Humanrights.ch | MERS aktiv unterstütze.

Nüchtern betrachtet hat mich ein Praktikum bei der Bundesverwaltung in Bern zu Humanrights.ch geführt. Während meines damaligen Aufenthaltes in Bern brachten mich mein generelles Interesse für die Menschenrechte und eine kurze Internetsuche auf www.humanrights.ch und damit auf die Idee, mich nebenberuflich für den ebenfalls in



der Hauptstadt domizilierten Verein Humanrights.ch zu engagieren. Mein Zugang zu MERS mag somit auf den ersten Blick nicht ganz so idealistisch anmuten. Fakt ist jedoch, dass ich mein Engagement für MERS auch nach meinem Wegzug aus Bundesbern fortgesetzt habe. Dies ist namentlich für einen Zürcher doch ziemlich beachtlich und hauptsächlich darauf zurückzuführen, dass MERS trotz seiner geringen Mittel meines Erachtens bis heute die einzige Organisationen in der Schweiz darstellt, welche den Finger auf die wunden Stellen der schweizerischen Menschenrechtspolitik legt, ohne dabei die notwendige Sachlichkeit zu verlieren und in Polemik und Effekthascherei zu verfallen. Allerdings dürfte gerade diese nüchterne, differenzierte Vorgehensweise einer der Hauptgründe sein, weshalb der Verein auch nach 10-jährigem Bestehen immer noch ein eher stiefmütterliches Dasein in der Schweizer Öffentlichkeit fristet. Für die Zukunft wünsche ich mir deshalb vor allem, dass der Verein schweizweit stetig mehr Beachtung erlangen wird – vielleicht auch dadurch, dass er sich im Rahmen seiner Tätigkeit bisweilen ein klein wenig mehr exponiert?

Dominik Heinzer

Jurist, Leiter der Beratungsstelle für Asyl- und Ausländerrecht Schaffhausen, seit Herbst 2003 Mitarbeit bei Humanrights.ch | MERS; Vorstandsmitglied seit 2006, zuständig für das Ressort Einzelfallhilfe.

Wertvolle Impulse

Etwas aufgeregt stehe ich im Bus. Ich bin früh dran. Noch ein Espresso in der Bar an der Ecke? Nein, Start mit Kaffee-Fahne geht nicht. Hallerstrasse 23:



Herzlich werde ich begrüsst und bald lebe ich mich ein. Meine Praktikumsstelle passt mir, ich weiss sie sehr zu schätzen.

Einfach ist es aber nicht immer: Ein Lohn der nicht mal für die Miete reicht, am Abend jobben, das nächste Referat hinkriegen und für die Semesterprüfungen büffeln – das kann schon auf die Moral schlagen. Aber ich sage mir: Es wird sich auszahlen bei der Stellensuche nach dem Studium.

Humanrights.ch | MERS hat mir während dem Studium wertvolle Impulse für die Arbeitswelt gegeben und mir den Rücken gestärkt für meinen Berufseinstieg. Bei MERS konnte ich meine Interessen vertiefen und mich überzeugen, dass Menschenrechtsarbeit in der Schweiz wichtig ist. Nach dem Studiumsabschluss war ich froh um die Referenz und ja, das Praktikum hat sich ausgezahlt: Zu guter letzt hatte ich noch die Qual der Wahl. Danke an alle! Es waren gute und lehrreiche sechs Monate im Büro an der Hallerstrasse und ich freue mich, nun im Vorstand mitarbeiten zu dürfen.

Manuela Jennings

hat im Oktober 2008 ihr Studium in Geschichte und Politikwissenschaft an der Universität Bern abgeschlossen und arbeitet nun im Bundesamt für Kultur. Bei Humanrights.ch | MERS hat sie von September 2006 bis Februar 2007 ein studienbegleitendes Praktikum absolviert. Seit Frühling 2009 Vorstandsmitglied.

VORSTAND COMITÉ

Aktueller Vorstand Comité actuel

- Jon A. Fanzun (seit 04)
- Verdiana Grossi (seit 08)
- Dominik Heinzer (seit 06)
- Manuela Jennings (seit 09)
- Michael Marugg (seit 00, seit 06 Präsident)
- Tarek Naguib (seit 06)
- Kaj Rennenkampff (seit 09)
- Marianne Roth (seit 08)
- Judith Wyttenbach (seit 06)

Ehrenpräsidentin Présidente d'honneur

Anne Marie Im Hof-Piguet (seit 02)

Ehemalige Vorstandsmitglieder Anciens membres du comité

- Gülcan Akkaya (03–04)
- Markus Baumann (99–00)
- Muriel Beck (00–04)
- Martina Caroni (03–08)
- Immita Cornaz (99–03)
- Maya Doetzkies (99–03)
- Michele Galizia (99–03)
- Christina Hausammann (99–09, Präsidentin 03–06)
- Anne Marie Im Hof-Piguet (99–02)
- Jörg Künzli (99–08)
- Joanna Pfaff-Czarnecka (99–00)
- Rudi von Planta (03–05)
- Andreas Rieder (03–04)
- Alex Sutter (99–09, Präs. 99–03)
- Jean-Daniel Vigny (99–00)

GESCHÄFTSLEITUNG GESTION

Alex Sutter und Christina Hausammann

BUCHHALTUNG UND TREUHAND FIDUCIAIRE ET COMPTABILITÉ

Renato Giacometti,
AbraKadabra Treuhand

INFORMATIONSPLATTFORM HUMANRIGHTS.CH PLATEFORME D'INFORMATION HUMANRIGHTS.CH

Leitung Conduite

Alex Sutter

Mitarbeiter/innen Collaborateur-trice-s

- Beatrice Schild, Christina Hausammann (Redaktion Website d)
- Caroline Eichenberger (Redaktion Website e, f)
- Flavia Vattolo, Carol Brandalise (technische Betreuung CMS)

Ehemalige Mitarbeitende Ancien collaborateur

Jon Fanzun, Wiebke Döring

Aktuelle ehrenamtliche Mitarbeitende Collaborateurs bénévoles actuels

Omar Abo Youssef, Stéphane Beuchat, Adrienne Fichter, Irene Grohsmann, Tarek Naguib

Ehemalige ehrenamtliche Mitarbeitende Anciens collaborateurs bénévoles

Kane Barwick, Stefan Blank Roger Bieri, Antonia Bertschinger, Martina Caroni, Franziska Egli, Susanne Fleischli, Adrienne Fichter, Ursina Geisser, Nicole Hitz

Jörg Künzli, Nils Rosemann, Nina Schrepfer, Daniela Schwegler, Barbara Sckell, Daniel Stadelmann

MITARBEITENDE IN AKTUELLEN PROJEKTEN COLLABORATEURS POUR LES PROJETS ACTUELS

Servicestelle Menschenrechtsbildung und Kompass Service de formation en droits humains et Kompass

Andrea Huber

Menschenrechtsbildung für Integrationsarbeit Education aux droits humains dans le travail d'intégration

Isabel Brändli

Beratungsnetz für Rassismusopfer Réseau de consultation pour victimes de racisme

Tarek Naguib (ad interim)

EHEMALIGE PROJEKT- MITARBEITENDE ANCIENS COLLABORA- TEURS-PROJETS

Transfer von juristischem Wissen über Diskriminierung Échange de connaissances juridiques sur la discrimi- nation

Alexandra Caplazi,
Andrea Wehrli

Beratungsnetz für Rassismusopfer, Gebärden- sprachevideos Réseau de consultation pour victimes de racisme, vidéos «Droits humains en langue des signes »

Wiebke Döring

Info-Bulletin humanrights.ch Bulletin d'information humanrights.ch

Markus Baumann, Martina Caroni, Maya Doetzkies, Jon A. Fanzun, Christina Hausammann, Jörg Künzli Michael Marugg, Tarek Naguib, Andreas Rieder, Jean-François Tanda

PRAKTIKA STAGIAIRES

Aktuelle Praktikantinnen Stagiaires actuelles

Sylvie Chassot, Natalie Ernst, Laura Gees

Ehemalige Praktikanten -innen

Anciennes stagiaires

Fabienne Amgwerd, Ali Asker Cicek, Lara Bär, Lorenzo Bonati, Emmanuel Gaillard, Sarah Grossmann, Helena Herrera, Manuela Jennings, Anna Smoleniky, Daniel Stadelmann, Anna Tanner, Tobias Vestner, Barbara von Rütte, Mirjam Werlen, Stephanie Zemp

PC-SUPPORT SUPPORT INFORMATIQUE

- Rasul Khoshnaw (ab 08)
- Domenico Ciaramelle (bis 08)
- Bernhard Bracher (bis 06)

EHEMALIGE EHREN- AMTLICHE REVISOREN/- INNEN ANCIENNES VÉRIFICATEUR- TRICES BÉNÉVOLES

Rinaldo Andrini, Regula Gerber, Martin Menzi, Kurt Pärli



Humanrights.ch | MERS

Hallerstrasse 23, CH-3012 Bern
Telefon ++41 31 302 01 61, Fax ++41 31 302 00 62
info@humanrights.ch, www.humanrights.ch